

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

Il nous fait plaisir de vous présenter ce numéro de la *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail (REMEST)*. La Revue est une publication scientifique dont les articles sont soumis à l'évaluation anonyme des pairs.

Publiée sous forme électronique, la revue vise la diffusion de travaux de recherche sur le travail, sa transformation, sa gestion et ses institutions. Le lecteur est invité à consulter l'onglet « Présentation de la revue » pour en savoir plus sur les créneaux de recherche visés par la *REMEST*.

La Revue est publiée à partir du site WEB de l'Université du Québec en Outaouais. Elle est dirigée par le Centre d'étude et de recherche sur l'emploi, le syndicalisme et le travail (CEREST). Son comité scientifique est formé de chercheurs de l'Université du Québec en Outaouais, de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal, des HEC, de l'École nationale d'administration publique et de chercheurs européens, africains et américains. Des chercheurs de d'autres universités collaborent aussi à la Revue comme évaluateurs anonymes.

Le présent numéro compte six articles provenant de chercheurs s'inspirant d'approches disciplinaires très variées mais ayant un intérêt commun pour des problématiques qui sont au cœur des débats actuels en gestion des ressources humaines et en relations du travail.

Le premier article de Nathalie Houlfort et Robert J. Vallerand examine le construit de passion au travail, parent éloigné de l'engagement organisationnel et cousin du « workaholism ». La passion peut être harmonieuse et saine pour l'individu. Mais elle peut aussi devenir obsessionnelle au point où la personne perd le contrôle de ses pulsions envers son travail et se doit de travailler coûte que coûte, devenant dès lors une dysfonction. Après avoir bien défini le construit de la passion au travail et en avoir précisé les contours, les auteurs poursuivent leur réflexion en examinant l'effet des deux figures de passion au travail (harmonieuse et obsessionnelle) sur la satisfaction des besoins fondamentaux au travail, puis de l'ajustement psychologique qui suit. L'article se termine par une discussion tout à fait pertinente sur les implications pour les individus et les organisations qui les emploient.

Le deuxième article de Vincent Rousseau, Caroline Aubé et Estelle M. Morin offre une contribution intéressante au débat social et scientifique actuel sur la détresse psychologique au travail. S'appuyant sur des écrits universitaires déjà connus, les auteurs en arrivent à proposer un modèle explicatif original où, au départ, le contrôle exercé par la personne sur son travail réduira la détresse ressentie. Cet effet interagira avec l'influence qu'exerce le « locus » ou lieu de contrôle de la personne, ce dernier construit référant au degré auquel une personne a tendance à attribuer ce qui lui arrive à des facteurs internes ou externes. Les auteurs rapportent dans l'article les résultats de la vérification empirique du modèle auprès d'un échantillon de répondants du milieu carcéral canadien. Dans l'ensemble, l'analyse des données fait ressortir la justesse du modèle développé.

Le troisième article de Laetitia Pihel traite de la thématique de l'implication (l'engagement en termes nord-américain) des employés suite à une restructuration d'entreprise, en l'occurrence France Télécom. L'implication de l'individu dans la relation d'emploi, post-restructuration, est ici analysée à partir du paradigme du don ou de l'échange social de Marcel Mauss. Sur ces fondements théoriques, l'auteure développe une grille d'analyse de la relation d'emploi et fait ressortir comment les mesures de restructuration provoquent une remise en question des conditions et des modalités de l'implication des employés. L'étude ethnographique de l'auteure chez France Télécom confirme la pertinence du paradigme du don social et de l'échange comme fondement théorique à l'étude de l'implication au travail.

Le quatrième article de Mourad Sandi propose, selon une approche économique, une façon différente d'appréhender la baisse de l'adhésion syndicale à partir d'une analyse comparative des caractéristiques des salariés qui n'ont jamais adhéré à un syndicat et de ceux qui sont membres d'un syndicat. L'auteur utilise pour son analyse un échantillon de résidents français tiré de l'*European Social Survey*. Il démontre que les salariés français, membres ou non membres, reconnaissent l'utilité d'un syndicat dans l'amélioration des salaires et des conditions de travail. Leur adhésion ne dépend donc pas de leur perception de l'utilité syndicale mais plutôt d'une série de facteurs sociaux, économiques et biographiques. Sur ce, l'éditeur note une différence importante avec les salariés canadiens dont l'adhésion relève avant tout de la perception d'utilité syndicale.

Le cinquième article de Denis Brochu et Lucien Boucher relève du droit du travail québécois et canadien. Les auteurs présentent une analyse des diverses tactiques utilisées par les employeurs pour nuire, voire bloquer, la liberté d'exercice du droit à la syndicalisation. Les tactiques sont regroupées en huit grandes catégories qui sont examinées une à une à la lumière des décisions de tribunaux, en favorisant ainsi une compréhension éclairée de la problématique d'ensemble. L'analyse qu'offre les auteurs s'avère fort utile, en particulier pour l'unité syndicale locale naissante qui est confrontée à la résistance patronale des Wal-Mart de ce monde. L'article fait suite à un écrit précédent des mêmes auteurs dans le numéro précédent de la REMEST où ils abordaient l'analyse de cette problématique sous l'angle des dispositions des chartes des droits.

Le sixième article de Jean-Guy Bergeron, Éline Bouthillier et Isabelle Gaétan examine comment les syndicats locaux québécois se préparent à la négociation de la convention collective. Les auteurs établissent au départ que le construit comprend deux dimensions : la préparation technique et la mobilisation. La question est de savoir à quel degré les syndicats utilisent les deux modes préparatoires, puis d'associer aux pratiques syndicales, des facteurs explicatifs. Pour y répondre, les auteurs présentent les résultats d'une recherche par questionnaire auprès de 100 syndicats locaux québécois. Ils démontrent que les syndicats accordent une grande importance aux deux dimensions de la préparation. Les variations dans l'importance accordée à l'une ou l'autre sont expliquées par la taille du syndicat, son évaluation du rapport de force et le climat de relations de travail existant.

Les articles de la Revue peuvent être téléchargés gratuitement en format PDF et nous vous invitons à les utiliser, à les reproduire au besoin et sans frais étant donné que l'objectif de la Revue est la diffusion de la connaissance produite par les auteurs. Toutefois, comme il est d'usage de le faire, le contenu total ou partiel des articles ne peut être utilisé sans en citer la source.

Si vous désirez soumettre un article à la Revue, il nous fera plaisir de l'examiner et de le soumettre à l'évaluation des pairs dans des délais raisonnables. À ce sujet, nous vous invitons à consulter l'onglet « Soumettre un texte ».

Bonne lecture.

Renaud Paquet, éditeur

Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail